L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 JUILLET 1856.

Imprimé et publié par
[illegible] L. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
[illegible] WEISSE, N. DUFOUR,
[illegible] DUVERGER, S. HARBY.
[illegible] Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN 16 JUILLET.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

[illegible] sont autorisés à [illegible] semaine, à raison [illegible] numéros. Il se [illegible] dans nos bureaux des [illegible] désirent s'abonner pour un [illegible] en leur ouvrant [illegible] pour une aussi courte [illegible] sans profit la [illegible] avons résolu de tout con[illegible] nos porteurs à nous re[illegible] donc à ces derniers que les [illegible] devront payer le mon[illegible] abonnement hebdomadaire.

SECOURS AUX INONDÉS.

[illegible] liste de souscription est ouverte au bureau de l'Abeille pour venir au secours des victimes de l'inondation en France.

RÉFORMES SOCIALES.

[illegible]

[illegible] M. Hannibal Hamlin, [illegible] au Congrès des États-Unis, comme candidat pour la place de gouverneur.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE.

De quatre jours plus récentes.

ARRIVÉE DU CANADIAN A QUEBEC.

New York, 15 juillet.—Le steamer à hélice *Canadian*, parti de Liverpool le 2 juillet, vient d'arriver à Québec.

Nouvelles générales.

Les nouvelles reçues par cet arrivage sont peu importantes.—La récolte en France promettait d'être très abondante.

Avis commerciaux.

Le marché aux cotons est ferme; il y a eu depuis la fin de la semaine dernière une hausse de 1/16 d. Les ventes des trois derniers jours se sont élevées à 32,000 balles.—On écrit de Manchester que le temps est favorable aux récoltes.—Les céréales sont languissantes et ont une tendance à la baisse.—Le blé a fléchi de 3 d. la farine de 1 sh. et le maïs jaune de 1 sh.

Nouvelles de trois jours encore plus récentes.

ARRIVÉE DU NIAGARA.

Hausse sur les cotons.

New York, 15 juillet.—Le steamship *Niagara*, parti de Liverpool dans l'après-midi du 5 juillet, vient d'arriver à Halifax, en route pour Boston. Les nouvelles qu'il apporte sont de trois jours plus récentes que celles reçues par le Canadian, à Québec.

Nouvelles commerciales.

Coton.—Le marché a été actif durant la semaine, et nous signalons une hausse de 1/16 à 1/8 d.

Les ventes de la semaine se sont élevées à 80,000 balles, dont 16,000 prises par spéculation et 13,000 pour l'exportation. Les ventes de vendredi ont été de 4500 balles, et le marché s'est clos avec calme.

Nos avis de Manchester disent que le temps était favorable.

Les céréales ont légèrement fléchi et il ne s'est fait que peu de spéculations. Le blé a baissé de 2 d. la farine d'un shilling, particulièrement sur les basses qualités; le maïs a également fléchi d'un shilling.

Les provisions sont encore calmes et sans changements.

Les consolidés au comptant sont cotés 95 1/4 à 95 1/2.

Les effets américains ont généralement été à la hausse.

Affaires à Washington.

Washington, 15.—Le procès de Herbert recommence demain. Le contrôleur de la trésorerie a donné sa décision en faveur de la réclamation de Glover et Martin, allouant la somme de $200,000 pour le transport de la malle entre Louisville et la Nouvelle-Orléans.

Le Sénat a adopté le bill de la Chambre allouant $500,000 pour la construction de chemins dans le Minnesota et le Nebraska. Il a aussi adopté le bill amendant l'acte du bureau naval.

La Chambre a passé une résolution censurant la conduite de M. Keitt, qui avait pris part à l'assaut contre le sénateur Sumner, et disculpant M. Edmundson. Ces deux membres devront se défendre demain.

Marché de New-York.

New York, 15 juillet—Coton—Le marché est ferme et il s'est fait aujourd'hui 4000 balles—La farine a fléchi et les prix sont irréguliers.

Le blé est à 8 cents plus bas; le maïs a un cours irrégulier [illegible] de térébenthine ferme; le riz languissant [illegible] fret est actif et facile.

NOUVEAU COTON.—Il est arrivé hier par le steamer *Perseverance*, venant d'Indianola et de Galveston, la première balle de coton de la nouvelle récolte du Texas. Elle était consignée à MM. Jno Williams & Co, et provient de l'habitation de M. R. B. Wafford.

TEXAS.—Le steamer *Perseverance*, venant de Galveston et d'Indianola, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 12 courant. Le *Telegraph* de Houston dit que toute la famille de M. William Hogan a failli succomber à un empoisonnement; ses trois enfans, trois de ses esclaves et M. Hogan lui-même ont été pris de vomissements après dîner. Un médecin appelé en toute hâte a administré le contre-poison et a sauvé les malades. On a trouvé de l'arsenic dans les restes du dîner.—L'opinion est partagée sur la récolte. La sécheresse a fait manquer la récolte de maïs, mais le coton avait une belle apparence. Il est tombé de bienfaisantes pluies dans le comté de Lamar. A Lavacca, la chaleur et la sécheresse sont excessives.

MODES DE PARIS.—Mme TURNER, 109 rue du Canal, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'elle a transmis des ordres en France pour qu'on lui envoie, à temps pour les premières ventes de l'automne, les modes que les premières maisons de Paris confectionnent pour la même saison. Les arrangemens pris par Mme Turner la mettront à même de recevoir ses modes presqu'au même moment où l'ouverture s'en fera à Paris.

EXCURSION.—On verra par une annonce insérée plus loin, que le beau steamer *Arrow* fera, à partir du 18 courant, des voyages réguliers à Mandeville le mardi et le vendredi, partant du wharf de Milneburg après l'arrivée du convoi de 9 heures du matin, et revenant à l'extrémité du chemin de fer le même jour, à temps pour le train de 4 heures et demie de l'après-midi. Ces deux traversées se feront indépendamment de celles qu'accomplit le steamer aux jours désignés dans la première annonce.

TRAITÉ POSTAL ENTRE LE MEXIQUE ET LES ÉTATS-UNIS.—Pendant la mission diplomatique qu'il vient d'accomplir à Mexico, M. James Gadsden a mené à fin la conclusion d'un traité postal entre les États-Unis et le Mexique. Aux termes de l'arrangement, une ligne de steamers, dont la moitié seront américains et la moitié mexicains,—va être établie entre la Nouvelle-Orléans et Vera-Cruz, touchant à quelques ports intermédiaires. Ces navires seront reçus en franchise dans les deux pays, et recevront une subvention de $75,000 pour le transport des malles du gouvernement des États-Unis, et autant du gouvernement du Mexique, cette dernière somme devant être prélevée sur les droits de douane perçus à Vera-Cruz.

En cas de guerre entre les deux pays contractants, une clause spéciale stipule les privilèges les plus étendus de neutralité, en faveur de la ligne, qui continuerait son service régulier, sans autre restriction que le transport des contrebandes de guerre.

Le tarif convenu fixe à 7 cents le prix des lettres au-dessous d'une demi once; 15 cents celles d'une once, et ainsi de suite en proportion du poids. Les journaux paieront seulement 2 cents.

FRUITS.—M. Lawrence nous a apporté un échantillon du chasselas blanc qu'il cultive dans son jardin du troisième district. Ce raisin est délicieux et a toute la saveur de celui qu'on cultive en Europe. Nous avons également vu des melons d'eau dont l'espèce vient du Chili et que M. Lawrence cultive avec succès. La peau du melon s'enlève comme celle d'un limon et le fruit à l'intérieur a la conformation de l'orange. Il est divisé en tranches et a un goût beaucoup plus fin que celui des melons ordinaires.

CHRONIQUE LOCALE.

Conseil de ville.

Conseil des Aldermen.—Réunion à l'heure accoutumée. M. Dupré occupe le fauteuil. M. Planchard remplit les fonctions de secrétaire pro tem.

Un message du maire est soumis au comité de finances.

Lettre du voyer offrant ses cautions.—Déposée sur le bureau.

Les Assistants annoncent qu'ils ont adopté une résolution des Aldermen fixant le cautionnement de l'avocat de la ville et des autres officiers et adoptée à la dernière séance.

La résolution des Aldermen imposant une amende de $10 à $100 à quiconque vendra ou exposera des gravures indécentes, est adoptée par les Assistants.

Résolution autorisant le voyer à faire entourer le Coliseum Place pour $430. Soumise au comité des rues et débarcadères.

Résolution de MM. G. Y. Bright et autres se plaignant de la permission accordée à une certaine personne d'établir une forge près de leurs résidences—Soumise au même comité.

Le rapport du comité de finances est adopté.

Réclamation de M. Olivier Boleu et autres.—Soumise au comité de finances.

Résolution accordant $250 au capitaine Bowditch pour l'arrestation de l'ex trésorier Garland—Adoptée et soumise aux Assistants.

Résolution enjoignant au voyer de faire enlever tout ce qui gêne le passage dans la rue Front Levée—Adoptée.

Résolution imposant une amende de $5 à $25 à tout charretier, etc. dont les chevaux trottent plus vite que le pas en passant sur les ponts du Vieux Canal ou du Bayou St-Jean.—Adoptée et envoyée aux Assistants.

Résolution acceptant le cautionnement de MM. Weymouth & Co. propriétaires du *Daily Creole*.—Adoptée.

Le cautionnement du voyer est accepté par les deux Conseils.

Résolution de M. Place défendant aux contracteurs de déposer dans les limites de la ville les ordures, etc. ramassées en nettoyant les rues.—Adoptée et envoyée aux Assistants.

Le Conseil s'ajourne.

Assistants.—Réunion à sept heures.

Le Maire transmet les réclamations de plusieurs Asiles.—Le message est soumis au comité de finances.

Le trésorier annonce qu'il y a $40,028 en caisse.

Lettre de l'avocat de la ville, annonçant qu'il est d'opinion que le président du comité de finances de chaque Conseil a droit à $200 par mois.—Soumis au comité judiciaire.

Résolution des Aldermen abrogeant la résolution qui fait un devoir au président du comité des rues et débarcadères de signer tous les marchés.—Soumise, après un long débat, au comité judiciaire.

Le cautionnement de M. F. C. Laville, avocat assistant de la ville, est accepté par les deux Conseils.

La réclamation de M. Baien est soumise au comité judiciaire.

L'état des affaires du bureau du contrôleur est soumis au comité.

Le commissaire des rues annonce qu'il a pris des mesures pour faire allumer les réverbères.

Le cautionnement du trésorier est soumis au comité.

Résolution accordant $250 au capitaine Bowditch.—Adoptée.

Les deux Conseils élisent les directeurs des écoles publiques. Voici la liste:

Premier District.—MM. S. G. Oglesby, W. B. Lindsay, Elijah Peel, D. Beebe, J. O. Nixon, J. M. Demarest, H. L. Goodrich, H. Gillingham, J. G. Poindexter, J. B. Clark, R. K. Howell, H. Florence, D. F. Mitchell, Moses Greenwood, Charles Waters, E. Fenner, John Kemp, John T. Jeter, W. K. Florence, S. B. Day et Wm. Freret.

Second District.—MM. S. Howell, E. B. Beach, C. Delery, W. D. Vincent, L. Charvet, F. Levasseur, G. Meilleurger, A. Ducatel, J. Bermudez, C. A. Castaing, A. Dupré et L. F. Maxent.

Troisième District.—MM. R. Blache, S. Marpéreau, E. S. Percy, H. Duquercron, R. L. Robertson, J. Calbertson, P. H. Goodwin, T. N. Warner, B. Flanders, R. Wynn, P. Coudrain et J. B. Walton.

Quatrième District.—MM. W. B. Mount, Jas. Norment, F. James, W. S. Brown, J. M. Burk, L. Flash, M. H. Rice, J. M. Phillips, J. Brewer, D. S. Dewees, C. T. Buddecke.

Le conseil s'ajourne.

1ère Cour de District.—Il a été enregistré hier vingt-cinq accusations, dont huit pour larcin, neuf pour assaut et batterie, et le reste pour port d'armes.

L'avocat de District a demandé et obtenu la mise en liberté de Octave, des Jean-Louis Lubin, h. d. l., et de Peter Duncan.

John A. Teller, accusé de voies de fait, sera jugé en novembre prochain.

Le tribunal a déclaré forfait le cautionnement qu'avait fourni Alice Tully.

Cautionnement.—Patrick Clark, accusé d'avoir grièvement blessé Bridget Kelly, est sorti de prison après avoir fourni caution, le médecin ayant déclaré que Bridget est hors de danger.

Livre de plaintes.—En parcourant, hier, le livre ouvert au bureau du maire, nous avons lu, entre autres plaintes, les deux que voici:

M. John Merrill, ex-lieutenant de police, dit qu'en se maison située au coin des rues Joséphine et Laurent, quatrième District, est habitée par des prostituées qui troublent la paix du voisinage, &c.

M. E. A. [illegible], commissaire, déclare que celui à qui le marché aux légumes a été adjugé, ne remplit pas ses devoirs; que le marché est très malpropre, surtout à l'endroit où se tiennent les marchands de poissons; que cette même personne perçoit illégalement l'impôt sur les esquifs, les pirogues, &c. qui s'arrêtent en face du marché, au préjudice des parties auxquelles la ville a cédé le privilège de percevoir ledit impôt.

Noyé.—Un jeune garçon dont nous n'avons pu apprendre le nom, s'est noyé, lundi soir, en ramassant du bois de dérive, en face de la rue Washington.

—Le coroner a tenu hier une enquête sur le cadavre du nègre Robert qu'on a trouvé flottant dans le fleuve, vis-à-vis du marché aux légumes, Deuxième District. Robert appartenait à M. Villars. Il était tombé par accident du bateau à vapeur Ingomar, à bord duquel il travaillait.

—Virginia Wilson, âgée de douze ans, est tombée, dimanche soir, dans un puits, à Alger et s'est noyée. Une personne que les mouvements d'un petit chien avait attirée près du puits en retira la jeune fille, mais il était trop tard. Le coroner a pratiqué hier la levée du cadavre.

Accusation.—Philip Barry, officier de police du Deuxième District, a fait, devant le recorder Fabre, un affidavit dans lequel il accuse Louis Mistier et Charles Bernard d'avoir empoisonné l'eau-de-vie qu'il a bue, dans la rue du Quartier. Un des accusés publie un avis qu'on trouvera plus loin.

Acquittés.—Anthony Pino, George Woods, Andrew Rayney, James Long et James Gregory, qu'un affidavit accusait d'avoir trempé dans le meurtre de George Klanke, à Alger, ont subi, devant le juge Fortier, un interrogatoire à la suite duquel ils ont été acquittés.

La police n'a pas encore arrêté les coupables. Nous aimons à croire qu'elle continuera ses recherches et que le crime ne restera pas impuni.

Interrogatoire renvoyé.—L'interrogatoire de W. C. C. Donnell et des autres sur qui pèse l'accusation d'avoir pris part à la rixe qui a eu lieu samedi soir, au bal donné à l'Armory Hall, par la Société Shamrock, est renvoyé à samedi prochain, à onze heures.

Arrestations.—Un jeune garçon nommé John Donahoe, a été arrêté dans la nuit de lundi. L'affidavit l'accuse de complicité dans le meurtre de Bill, tué le 4 du courant, par O'Donahu, petit vendeur de journaux.

—Mme Louisa Koellert, rue Villeré, a fait arrêter son mari qu'elle accuse de tentative de viol sur la personne de sa belle-fille, âgée de 16 ans. Le prévenu a fourni un cautionnement en attendant l'instruction.

—Hester Riceland et sa femme ont comparu devant le recorder du Premier District sous prévention d'avoir assommé et très grièvement blessé Mary Murphy au marché Poydras.—Cautionnement de $2000.

—A. Audrieu et Rosetta Lafatteur ont été arrêtés, hier, sous prévention de vol dans le magasin de MM. Merlin & Co. On a trouvé chez eux plusieurs articles que M. Merlin a reconnus.

Rixe.—Trois Irlandais employés dans une grocerie de la rue Hughes, entre Amour et Bons Enfants, se sont battus hier soir. Un d'eux, Michael Connor, a reçu cinq ou six coups de poignard. On l'a transporté mourant à l'Hôpital de Charité. Les deux autres ont été arrêtés par les officiers Morel et Jamison.

Escroquerie.—George Shropshire, accusé de s'être enfui du Kentucky où il a commis une escroquerie, a été renvoyé dans cet État, à la demande du gouverneur Morehead sous la garde l'officier Boylan.

LIVRES.

La *Librairie nouvelle* annonçait hier dans nos colonnes, la mise en vente d'un envoi de livres apportés par le dernier steamer. Le temps et l'espace nous manquent pour en faire une appréciation à peu près complète: nous nous bornerons à signaler à nos lecteurs les ouvrages qui nous ont plus particulièrement frappés,—ceux que nous connaissons.

La Bourse, par Ponsard.—Tout le monde sait quelle sensation produit à Paris cette dernière œuvre de la plume honnête à laquelle nous devons déjà *l'Homme et l'Argent*. La Bourse est le grand fait social de l'époque dans le monde parisien; la Bourse a remplacé Frascati, le Parquet—le tapis vert, l'agent de change,—le croupier. La Bourse devait donc attirer l'attention du peintre de mœurs, tenter la verve des poètes dramatiques. Mais parmi les tentatives de ces dernières années, il est juste de noter à part celle de M. Ponsard: le jeune académicien dépasse, efface tous ses devanciers. Sa pièce est une suite de charmants tableaux, pleins de vérité et d'excellent comique; le style est facile, comme il convient à une comédie de mœurs et ses bons vers ne manquent pas plus que les jolies scènes. Aussi le succès se continue-t-il grand à Paris.

Beaumarchais et son temps, par M. de Loménie, est un ouvrage solide, consciencieux autant qu'intéressant. Quel texte aussi! quelle étude que celle de cet homme qui est un des types saillants de cette époque extraordinaire,—le dix-huitième siècle.

L'esprit des autres, tel est le titre d'un charmant petit livre dû à la patiente érudition de M. Edouard Fournier. Et que ce mot d'érudition ne trompe pas le lecteur: ici, l'érudition est soigneusement cachée sous l'esprit,—de l'esprit du meilleur aloi. C'est une de ces lectures qu'on ne laisse pas dès qu'on l'a commencée, et à laquelle on revient.

De Méry, citons un volume de *Nouvelles* et les *Matinées du Louvre*. Ce ne sont, comme l'indique le titre, que des rêveries et des paradoxes. Mais quel esprit inépuisable, on dirait presque incurable, quelle œuvre étincelante dans ces paradoxes! quelles délicieuses rêveries!

Sous ce titre—*Histoire de Village*,—M. A. Weill a réuni trois récits simples comme des contes de Perrault, avec plus d'élévation toutefois. Ces douces histoires ont un parfum de naïveté, une allure presté et franche, un sentiment moral qui fait qu'on les lit avec un plaisir soutenu. C'est une lecture saine et agréable à la fois.

Que ne pouvons-nous analyser aujourd'hui, comme il le mérite, le beau drame de M. Mucet,—*Michel Cervantes*. Nous y reviendrons peut-être quelque jour; car c'est là une œuvre fort remarquable. Aussi a-t-elle reçu à l'Odéon le plus chaleureux accueil de cette sympathique jeunesse qui peuple le quartier latin. Plusieurs scènes ont soulevé de vrais tonnerres d'applaudissements; et ce n'est que justice. C'est une œuvre véritablement littéraire, d'une inspiration élevée, pleine de nobles et généreux sentiments. Si le mot ne rappelait les plus ennuyeuses pages des tragédies classiques,—nous dirions que ce drame contient plusieurs tirades dont l'effet a été électrique sur le public. Le poëme d'ailleurs jouit de cet avantage, qu'il doit à son incontestable mérite littéraire d'être plus agréable à la lecture encore qu'à la représentation.

Citons pour terminer,—nous réservant d'y revenir avec plus de détails—quelques autres ouvrages qui sont dignes d'une mention spéciale:—*La vie de César*, par Lamartine, le plus beau livre qu'ait laissé récemment tomber cette infatigable plume, livre où l'histoire du passé s'éclaire et s'anime aux similitudes de l'époque présente.—*Cinq cent mille francs de rente*, roman de mœurs actuelles, par le fameux docteur Véron;—*L'histoire du 41me fauteuil*, par A. Houssaye, charmante collection de portraits littéraires, tracés de main de maître;—de L. Faucher, dont chacun connaît la science économique,—*Études sur l'Angleterre et mélange d'économie politique*;—et combien d'autres tout aussi dignes d'éloges, mais auxquels nous ne pouvons aujourd'hui rendre justice.

Quelques mots rapides encore cependant au sujet d'un ouvrage nouveau de M. Libert,—*L'histoire de la chevalerie en France*. Ce livre n'est pas, comme on le pourrait croire, l'histoire militaire, batailleuse de la chevalerie; c'est une étude sérieuse, exacte et sagace des causes qui ont fait naître puis mourir la chevalerie. C'est un exposé instructif autant qu'intéressant de son origine, de son caractère aux diverses époques, de ses mœurs, de ses usages, de ses cérémonies. Il fait voir en quoi l'époque a influé sur l'institution et en quoi l'institution à son tour a influé sur l'époque. En un mot, c'est, avant tout, l'histoire morale, philosophique de la chevalerie. Appréciations justes et ingénieuses, tableaux animés, anecdotes pour la plupart inédites, critique littéraire, douce philosophie,—voilà ce qu'on trouve en ce petit volume.

Deux lettres de Manin.

Il Diritto publie ces deux courtes lettres de Manin:

"Paris, 28 mai 1856.

"La révolution en Italie est *possible*, peut-être *prochaine*. Là où des matières inflammables existent en abondance, il suffit d'une étincelle pour allumer l'incendie. Dans cette prévision, il est d'une importance vitale de se prémunir contre un grand danger qui pourrait produire des conséquences fatales à notre cause. Tant qu'il y aura une garnison française à Rome, *Rome ne doit pas se soulever*. Il faut, avec toute sollicitude, tout soin et à tout prix, éviter et écarter toute occasion ou tout prétexte quelconque de collision avec les soldats français. Aimez-moi toujours.

"MANIN."

"Paris, 29 mai 1856.

"Quand les autres sauront et quand nous saurons nous-mêmes que nous voulons tous la même chose, et que nous tendons tous au même but, alors la conscience de notre force sera doublée, et nos ennemis commenceront à avoir la conscience de leur faiblesse. Nous sommes vingt-cinq millions. La volonté unanime d'une nation de 25 millions d'âmes ne peut être comprimée par aucune force matérielle. Nos ennemis (et tout à l'heure encore un journal de Vienne le répétait avec dérision) comptent sur nos discordes désirées. Prouvons-leur que cette fois ils se trompent; prouvons-leur que l'allié qu'ils étaient habitués à trouver dans nos discordes passées a été tué par la concorde présente.

"Quiconque, en quelque manière que ce soit, concourra à donner cette preuve, rendra un grand service à l'Italie.

"L'assentiment unanime à la formule nationale:

"Indépendance et unification, et à son application pratique actuelle.

"Victor-Emmanuel, roi d'Italie, devrait d'un bout à l'autre de la Péninsule se manifester en l'une de ces mille manières que sait inventer l'initiative féconde d'un peuple en effervescence.

"Aimez votre ami. "MANIN."

LA CATHÉDRALE DE MEXICO.

Si l'intérieur de ce temple, le plus beau des temples catholiques du nouveau monde, appelle l'attention des voyageurs par ses magnifiques tours, qui dominent l'immense vallée de Mexico, son intérieur ne les frappe pas moins par son architecture dont la hardiesse saisit l'âme et la porte sur les ailes de la foi et de l'amour vers le Dieu de nos pères.

On connaît l'avantage de l'architecture gothique sur l'architecture grecque; nous l'avons signalé dans un article précédent où nous disions: "L'idée de l'architecture gothique a été inspirée par l'aspect des forêts où l'homme ne pénètre sans éprouver un sentiment qui ravit l'âme, l'agrandit et la pose comme en face de la divinité." Sous ce rapport, la cathédrale de Mexico qui appartient à l'ordre gothique modifié par l'ordre dorique, ne laisse rien à désirer: ses colonnes nombreuses, ses arcades, ses croisées, toi complètement ouvertes, [illegible] se repliant en ovale, produisent l'illusion d'une forêt véritable. Le chant et l'orchestre se font-il entendre, le son majestueux s'étend de nef en nef, comme le bruit du vent qui fait frémir les arbres de la forêt. La voix et l'instrument se taisent-ils, l'oreille ne perçoit plus qu'un murmure vague semblable à celui qui s'échappe à peine de la forêt ou de l'océan, que le calme vient d'endormir. On dirait que les échos trompés eux-mêmes, sont venus, selon le jeu de chapiteau en chapiteau comme ils s'élançaient de branche en branche, se jouent sous la coupole comme sous la voûte céleste, bénissent Dieu par la douceur de leur chants, et enseignent à l'homme à faire monter vers lui l'hommage de son cœur.

La cathédrale fut construite à la place où s'éleva la première église de Mexico, là où la gentilité avait son temple le plus somptueux, où les Astèques, arrivant sur le plateau Mexicain, rencontrèrent l'aigle qui mit un terme à leur pérégrination. La première pierre se posa en l'année 1563, le jour de la conversion de St-Paul. L'édifice s'éleva rapidement sous l'administration de divers vice-rois, qui mirent leur piété et leur zèle à en activer les travaux. Sa partie intérieure terminée, on procéda à la dédicace, au mois de décembre 1567. Les dépenses, à cette époque, s'élevaient à 709,052 piastres. Les travaux de la partie intérieure n'eurent fin qu'en 1791. La première église avait été érigée en métropole en 1547, par Paul III.

Le dictionnaire d'histoire et de géographie qui se publie à Mexico, donne les notices suivantes: Sa hauteur, depuis la partie supérieure des croix, jusqu'au parvis, est de 92 varas; la cloche dite: Dª Maria, qui occupe la tour du levant, pèse 150 quintaux; elle date de 1754. La cloche principale dite: Ste-Maria de Guadalupe, et qui occupe la tour du couchant, date de 1792; sa hauteur est de six varas, et son pourtour de douze; elle coûta 10,400 piastres.

En 1793, fut posée une troisième cloche du poids de 150 quintaux. Sept autres d'un poids inférieur et destinées à annoncer les offices ordinaires de l'église, sont suspendues aux divers arceaux de l'une et de l'autre tour. On en compte en outre dix dites *esquilas*, dont deux remarquables par leur poids et leur dimension; mises à la volée au milieu d'un carillon général, elles produisent un effet magnifique.

Une balustrade s'étend sur les corniches des deux corps des tours; celle du premier ornée d'urnes, celle du second parsemée de statues colossales; hautes de trois varas, ces statues conservent les proportions de grandeur naturelle pour l'œil qui les fixe du sol; elles représentent les docteurs de l'Église et les patriarches des ordres religieux.

Entre les tours et sur la porte principale, se présente l'horloge avec son cadran en métal doré et trois statues de pierre et de très bon goût. Elles symbolisent les trois vertus théologales dont on remarque les attributs de métal doré. Outre l'entrée principale, on rencontre deux portes au nord, une au levant, une au couchant.

L'intérieur de l'édifice où le jour pénètre par cent quarante sept ouvertures de formes diverses, se présente avec de magnifiques voûtes, cinq nefs dont trois ouvertes et deux fermées. Les premières offrent quatorze piliers ornés de colonnes sur toutes les faces, et les nefs latérales laissent voir de chaque côté quatorze chapelles qui remplissent les intervalles d'un pilier à l'autre. La coupole et la lanterne sont de forme octogone; du dôme se détache une peinture à fresque ou, du milieu d'une belle gloire qui sert de fond, est représentée l'assomption de la vierge, patronne du temple. Au dessus des jours, s'aperçoivent des groupes où se mêlent les patriarches et les femmes illustres de l'ancien testament.

Dans la nef principale, vers le nord, se dessine le maître-autel.

Le sanctuaire où l'on monte par quatre marches, présente une balustrade d'un métal dit tumbac, ou cuivre de Chine et des stalles venues de Macao."

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGENE SUE.

V.

Maurice, subissant de plus en plus l'irrésistible attrait de madame de Hansfeld, attrait dont il ne s'expliquait encore ni la nature ni la puissance, car il n'altérait en rien son tendre amour pour sa fiancée, Maurice se croyait le jouet d'un rêve: il ignorait, et dans son inexpérience il ne pouvait supposer quelle était la position sociale de cette femme enchanteresse, entourée de tous les prestiges d'une grande opulence, qui, disant s'intéresser autant à Jeanne qu'à lui-même, s'emparait soudain de sa destinée, lui dictait ses ordres, lui adressait les flatteries les plus câlines, lui proposait de l'accompagner à un souper où se devait trouver l'élite de la jeunesse dorée de Paris; en vain il cherchait le mot de cette énigme, se rappelant les termes de la lettre qui l'amenait chez Antoinette, lettre reçue par lui le matin même, et ainsi conçue:

"Madame la baronne de Hansfeld prie monsieur Maurice Dumirail de vouloir bien se donner la peine de passer chez elle, aujourd'hui, de deux à trois heures. Elle désire lui faire une communication importante pour sa famille et pour lui, et lui offre l'assurance de sa considération la plus distinguée."

Un valet de pied, poudré, vêtu d'une livrée splendide, aux boutons armoriés, avait demandé au concierge de l'*Hôtel des Étrangers* à remettre cette lettre à monsieur Maurice Dumirail en personne, et rempli cette mission en présence de madame Dumirail et de Jeanne, aussi surprises que l'on peut se l'imaginer, et il faut le dire, quelque peu troublées par la livrée du messager.

Cependant, madame Dumirail, ombrageuse, défiante comme une mère, hasarda de demander au valet de pied *qui était sa maîtresse*. Ce à quoi le serviteur, sans cacher cependant le léger étonnement que lui causait la question, répondit respectueusement que sa maîtresse était [illegible] la baronne de Hansfeld, et il ajouta [illegible] un certain orgueil et en manière [illegible] complémentaires, "que [illegible] la baronne était une des dames [illegible] élégantes de Paris, qu'elle avait [illegible] [illegible] dans son service, et qu'elle occupait [illegible] du faubourg du Roule."

Madame Dumirail, aussi ignorante que son fils à l'endroit de la vie de Paris, et ne soupçonnant pas qu'une femme titrée, ayant un hôtel, dix domestiques à son service et six chevaux dans son écurie, pût être une aventurière, et pensant qu'il s'agissait, selon la lettre, d'une communication importante pour Maurice et pour sa famille, l'engagea, quoiqu'elle ressentît une involontaire et vague inquiétude, l'engagea à se rendre chez madame de Hansfeld, songeant d'abord, par excès de précaution, à accompagner son fils en fiacre jusqu'à la porte de l'hôtel de cette dame, l'une des *plus élégantes de Paris*. Or, dans l'esprit de madame Dumirail, l'idée de l'élégance étant inséparable de la jeunesse et de la beauté, elle concevait une sorte d'inquiétude de l'entrevue de son fils avec une femme jeune et belle; mais elle renonça au projet d'accompagner Maurice, craignant de l'humilier par un excès de surveillance. Il partit donc seul, et, au moment où il passait devant la loge du concierge, celui-ci remit d'un air mystérieux au jeune provincial une seconde lettre, suivant cette recommandation du porteur de la missive, recommandation appuyée d'un écu de cinq francs glissé dans la main du concierge:

—Vous remettrez cette lettre à monsieur Maurice Dumirail, à l'insu de ses parens.

Le lecteur aura plus tard l'explication de ce fait.

VI.

Lorsque d'Otremont eut quitté le boudoir, madame de Hansfeld s'adressant à Maurice, qui s'était levé du divan afin de prendre congé de son nouvel ami, lui dit avec un accent d'allégement et de douce satisfaction:

—Enfin, nous voici seuls.... causons!

Et faisant signe à l'ingénu de s'asseoir près d'elle:

—Oh! combien j'ai de choses à vous raconter, cher monsieur Maurice... et d'abord, j'ai des excuses à vous demander...

—A moi, madame?...

—La communication que j'ai à vous faire et que je vous ai annoncée, quoiqu'existant réellement, n'était qu'un prétexte pour vous prier de passer chez moi.... afin de pouvoir vous dire que vous m'intéressez extrêmement.... Me pardonnez-vous ma ruse innocente en faveur du motif qui m'a guidée?

—Sans doute, madame.... Mais, de grâce, d'où me connaissez-vous et en quoi ai-je pu mériter....

—L'intérêt que vous m'inspirez?

—Oui, madame.

—C'est que je vous connais.

—Moi.... madame?

—Je vous connais beaucoup, mais moralement.... s'entend.... car je vous vois aujourd'hui pour la première fois, et votre personne.... répond merveilleusement à l'idée que je m'en étais faite. Cette espèce de divination du physique par le moral vous étonne? Rien de plus simple, cependant. Voici mon procédé: il s'agit, je suppose.... non.... ce n'est pas une supposition, cela est.... il s'agit donc d'un jeune homme, d'un noble et vaillant cœur, d'un esprit élevé, d'une âme candide, délicate et sensible, d'une loyauté chevaleresque, d'un courage à toute épreuve, d'un caractère énergique. Maintenant, d'après cette connaissance approfondie du moral de notre héros, il faut se représenter l'aspect de ses traits, que l'on ignore; que doit-on faire afin de réussir à se le figurer? Donner autant que possible à ses traits la mâle et douce beauté de son âme. Ainsi ai-je fait.... et je vous trouve très ressemblant au portrait que j'ai rêvé, tant de fois rêvé.... en songeant à vous, alors que je ne vous connaissais pas, Maurice! Excusez-moi de vous appeler ainsi familièrement. Je trouve insupportable, entre amis, ce vocabulaire de cher monsieur.... chère madame.... Souffrez donc que je vous appelle Maurice.... vous m'appellerez Antoinette.... Est-ce convenu?

—Madame, — balbutia l'ingénu, — le respect.... je....

—Eh bien! que voulez-vous! j'aurai en ceci le malheur, moi, de vous manquer de respect,—reprit madame de Hansfeld avec un sourire enchanteur.—Je me permettrai de vous appeler très irrévérencieusement Maurice.... parfois même mon cher Maurice.... Vous pourriez, il est vrai, vous venger de mon irrévérence en m'appelant Antoinette, votre chère Antoinette....

—Je n'oserai jamais, madame.... me....

—Si, Maurice, vous oserez me donner la preuve d'affection que je sollicite de vous, lorsque vous serez persuadé que je suis votre amie, votre meilleure amie, et que, j'éprouve pour votre charmante fiancée autant de sympathie que pour vous-même.

—Quoi, madame, il serait vrai.... Jeanne aussi?....

—Décidément, vous ne voulez pas m'appeler Antoinette?—reprit madame de Hansfeld avec un sourire de doux reproche;—vous ne voulez pas.... dites?

—Mon Dieu! je....

—Enfin, essayez.... faites cela pour moi, Maurice! et si mon nom vous est trop pénible à prononcer, eh bien! je n'exigerai plus de vous ce sacrifice.... mais au moins.... essayez.... Voyons, je vous en prie, dites: Antoinette.

—Antoinette.... murmura Maurice d'une voix tremblante, enivré malgré lui l'ivresse [illegible] souvenir de sa fiancée. Il se disait:

—Non.... non.... je n'aime que toi ma Jeanne! Ce trouble étrange que j'éprouve auprès de cette dame que je vois aujourd'hui pour la première fois.... ce n'est pas de l'amour.... c'est une sorte de vertige inexplicable.... Mon Dieu! pourquoi suis-je venu ici!....

Madame de Hansfeld ne trouva pas opportun de pousser l'ivresse de Maurice à son comble, et voulant plutôt quelque peu la calmer, elle reprit d'un voix douce et grave:

—Maintenant, mon ami, parlons sérieusement. Appelez-moi ou ne m'appelez pas familièrement Antoinette.... peu importe pourvu que vous soyez persuadé que la plus tendre des sœurs n'aurait pas pour vous un attachement plus vrai, plus dévoué que celui que j'ai pour vous.

Maurice, à ces *fraternelles* paroles, sentit son embarras décroître, le trouble de ses sens peu à peu s'appaiser, puis, une inconcevable curiosité le dominant, il reprit timidement:

—Madame, vous voulez bien m'assurer que vous m'aimez en sœur, et cependant vous me voyez aujourd'hui pour la première fois; vous ne me connaissez pas.

—Vous vous trompez Maurice.... je vous connais depuis longtemps.... je vous l'ai prouvé tout à l'heure en vous montrant qu'aucune des qualités de votre caractère, de votre esprit ou de votre cœur, ne m'était étrangère.... et bien plus, je n'ignore rien de ce qui vous touche; non, rien absolument! Je sais combien votre chère retraite du Morillon vous était chère; combien vous aimez votre digne père, votre excellente mère et votre cousine Jeanne, votre fiancée.... votre heureuse fiancée.... Je sais qu'après avoir eu un goût très vif pour la rustique, vous venez à Paris afin de suivre un cours de droit et d'entrer dans la carrière diplomatique. Que vous dirai-je?.... et ne souriez pas de ces détails.... je sais jusqu'au nom de votre brave poney *Petit Jean*.... et aussi les noms de vos bœufs favoris *Hercule* et *Atlas*....

—Je reste confondu....—dit Maurice abasourdi.—Mais, de grâce, comment savez-vous?....

—Cette question, Maurice, est la seule à laquelle je ne puisse répondre....

—Pourquoi cela?

—Un serment me lie....

—Un serment!....

—Oui, Maurice, ... j'ai juré.... par la mémoire de ma mère.... de ne jamais vous révéler.... par quel mystère je suis si bien informée de ce qui vous touche....

—Mais encore....

—Maurice.... mon ami.... je vous le demande en grâce,.... ne m'interrogez jamais à ce sujet; épargnez-moi le chagrin de ne pouvoir satisfaire votre curiosité.... Elle doit être vive.... je le comprends; mais que vous importe le secret que j'ai juré de garder, pourvu que vous soyez convaincu que mon inaltérable amitié pour vous a des racines profondes dans le passé?.... Elle est sainte, allez, cette affection! J'espère vous le témoigner de jour en jour davantage. Aussi savez-vous, mon ami quel serait mon orgueil, mon plus cher orgueil?.... Ce serait de prendre sur vous, grâce à mon dévouement sans bornes, une heureuse et salutaire influence.... Mon plus vif désir serait surtout de vous préserver des dangereux écueils que la vie de Paris offre à chaque pas à ceux-là qui, comme vous, sont confiants parce qu'ils sont purs, généreux et pleins de foi dans le bien....

—Mais, dites moi d'abord,—continua la baronne de Hansfeld,—dites-moi, et j'attache une extrême importance à votre réponse, quelle impression vous ont causé jusqu'ici l'aspect et le séjour de Paris?

—Ah! madame,—répondit Maurice,—j'ose à peine vous le dire!....

—Achevez, de grâce, Maurice. Croyez-moi, la question que je vous adresse est de la dernière importance.

—Eh bien! vous ne pouvez vous imaginer l'espèce d'étourdissement mêlé de pénible angoisse que m'a causé l'aspect de Paris. Je me suis senti tout autre; mille pensées nouvelles, mille désirs inconnus se sont soudain éveillés en moi.... Tenez, hier, je suis allé avec ma mère, et Jeanne, ma fiancée, me promener aux Champs-Elysées, selon le conseil de notre hôtelier. Nous verrions-là, disait-il, le beau monde de Paris.... Comment vous peindre l'impression que m'a causée l'aspect de cette immense avenue, sillonnée de voitures brillantes où se tenaient paresseusement bercées des femmes charmantes, vêtues avec un goût, une élégance dont je n'avais pas même l'idée. Des jeunes gens montés sur de magnifiques chevaux de race (je suis un peu connaisseur) se penchaient aux portières de ces voitures, causant et riant familièrement avec ces jolies dames, à demi étendues sur les coussins de leur calèche. Cette atmosphère d'élégance, de luxe, de richesse, dont j'étais entouré, m'enivrait; mais

—Ne craignez pas d'être sincère, Maurice, dites moi tout....

—Hélas! l'ivresse que je ressentais était remplie de fiel, de jalouse amertume. J'enviais ces jeunes gens, leur bonne grâce, les paroles que leur adressaient ces belles dames; je me sentais isolé, perdu, au milieu de ces heureux du jour.... moi, pauvre provincial, marchant dans la poussière des allées, vêtu ridiculement; que vous dirai-je! vous allez sourire de pitié.... j'avais envie de pleurer. En vain, pour me consoler, pour me reconforter, je faisais appel au souvenir de ces années paisibles, riantes, où j'étais écoulé jusqu'alors ma vie; ces souvenirs m'apparaissaient mornes, glacés, décolorés par l'éblouissante comparaison de ce que je voyais; je pressentais que l'envie des jouissances auxquelles je ne pouvais prétendre me rendrait le séjour de Paris insupportable. Enfin, que vous dirai-je? j'oubliais complètement ma mère, ma fiancée, à qui je donnais le bras. Un seul fait, aussi puéril qu'absurde, vous montrera l'aberration d'esprit et de cœur où me jetait la folle envie dont j'étais dévoré. Nous revenions à notre hôtel en suivant les boulevards; je vis s'arrêter à la porte d'un restaurant, sans doute en renom, une calèche attelée de quatre superbes chevaux; deux jeunes gens et deux très jolies femmes descendirent gaiement de ce fringant équipage; ils entrèrent dans ce café pour y dîner, sans doute. Hé bien! ceux là aussi, je les enviais avec un redoublement d'amertume; je me figurais ce joyeux repas, animé par les saillies des convives, par leur désir de plaire à leurs belles compagnes; aussi, dans mon injuste et méchante humeur, je prenais en pitié le modeste repas de famille où j'allais assister avec ma Jeanne et ma bonne mère; en vain celle-ci, me voyant soucieux, me demandait la cause de mon souci, je ne répondais pas et je me disais: "Maudit soit le jour où j'ai quitté nos montagnes! J'y vivais heureux, à l'abri de l'envie, parce que je n'avais rien à envier.... Mais ici entouré de tentations et forcé d'y résister, ma vie deviendra un enfer."

—Pauvre Maurice, je vous ai écouté avec une attention profonde; je bénis Dieu de m'avoir placé sur votre route, afin de vous préserver de bien des périls. L'envie que vous ressentez n'a rien qui me surprenne; elle est légitime, et vous pouvez aspirer à la satisfaire dans une certaine mesure en usant, mais n'abusant pas des plaisirs de votre âge.... en restant fidèle aux excellents principes dans lesquels vous avez été élevé, Maurice, et

Puis s'interrompant, madame de Hansfeld ajouta:

—Vous me trouvez, sans doute, trop moraliste pour une femme de vingt cinq ans, mon ami.... mais

—Oh! parlez, madame, parlez; ces conseils donnés par vous.... sont pour moi précieux! il me sera si doux de les suivre!

—Cher et bon Maurice!... merci!... merci! vous m'encouragez.... Ah!.... c'est que, voyez-vous.... rien n'est plus timide.... plus défiant de soi-même que le véritable am

(*A continuer.*) EUGENE SUE.

Décédé, hier, à 8 heures du soir, GUSTAVE GUERIN, âgé de 40 ans. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Claiborne, entre Bayou et Esplanade.

UNE HALEINE EMPESTÉE.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant du "*Baume de mille fleurs*" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

UN TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge, laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

SE RASER FACILEMENT.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, New-York.

A vendre, à la Nlle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an—M s-v e tc

Les épidémies de toute espèce peuvent être évitées si l'on a souvent recours au MÉLANGE ESPAGNOL DE CARTER, le meilleur remède qui ait jamais été découvert pour la purification du sang. Aucune maladie contagieuse ne saurait atteindre le système lorsque l'estomac, le foie et les entrailles fonctionnent bien et sont à l'abri de matières impures. Le célèbre Mélange agit sur tous ces organes. Prix, une piastre la bouteille.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
14 juill—14,16,19 Nos. 21 et 151, rue de Chartres

Guéri d'aucune douleur, produisant infailliblement un résultat favorable, libre de toute substance minérale et fortifiant le système, telles sont les vertus du VERMIFUGE CANADIEN DE WINER, préparation qui chasse les vers avec une rapidité étonnante.

Souvenez-vous du nom: Vermifuge Canadien de Winer. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
14 juill—14,16 Nos 21 et 151, rue de Chartres

L'Exposition Universelle.—Parmi les objets remarquables qui se trouvaient au Palais de Cristal, nous avons vu de merveilleux Pectoral, servant de échantillon du Dr. J. C. AYER, inventeur du célèbre Cherry Pectoral. [illegible] les pilules furent reçues à l'Exposition [illegible] Dr. Ayer était hautement apprécié par les hommes scientifiques [illegible]

A vendre par J. WRIGHT & Co
Nos 21 et 151, rue de Chartres Nlle Orléans.
Et par tous les Pharmaciens de la ville.
5 juill—3m 2jn v s-s.

MORT AUX RATS ET AUX RAVETS.
[illegible] pour détruire les rats et les ravets [illegible]
A vendre par J. Wright & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres

LES FRANÇAIS, LES ESPAGNOLS ET LES ALLEMANDS,
[illegible] une rapide connaissance de l'anglais [illegible]
[illegible] professeur Brooks,
[illegible] rue de Chartres.
[illegible]

AU PUBLIC.

J'ai été accusé de tentative d'empoisonnement. Je prie le public de suspendre son opinion jusqu'à ce que l'instruction ait lieu devant le recorder. Je prouverai que l'accusation est sans fondement.
16 juill—1f LOUIS MISTIER.

La barque ROBERT, capitaine Haugg, venant du Havre, est en déchargement. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés seront envoyées aux entrepôts de la Douane.
16 juill BAXTER, LOVELL & Co.

Le navire HEIDELBERG, capitaine Wilhelm, venant du Havre, est en déchargement. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés, seront envoyées aux entrepôts de la Douane.
16 juill BAXTER, LOVELL & Co.

EXCURSIONS De l'autre côté du Lac.

L'élégant bateau à vapeur ARROW, à basse pression, capitaine Chamberlain, partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, pour Mandeville, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée des chars de 9 heures du matin, jusqu'à nouvel ordre, à partir de vendredi, 18 du courant. Le but est de mettre les personnes à même d'aller voir leurs familles et de fournir à ceux qui le désirent l'occasion de jouir, pendant quelques heures, de la brise du Lac.

La Arrow reviendra de Mandeville, le même jour, à temps pour les chars de 4-1/2 heures.

N. B. Ces excursions ne dérangent en rien les voyages réguliers du bateau annoncés dans une autre partie du journal.

Prix du billet.........................$1
" du dîner......................... 50 cts.
16 juill

MADAME TURNER,
No. 109 rue du Canal,
AYANT fait beaucoup de commandes en France, sera à même d'offrir aux dames, cet automne, un fort assortiment de belles marchandises, comprenant: Articles de modes de Paris, chapeaux, rubans, fleurs artificielles, plumes et coiffures, manteaux et mantelets du dernier genre; broderies importées directement des fabriques de Nancy. Presque toutes ces marchandises seront des nouveautés.
16 juill—jusq nov.

AVIS.

ON demande à acheter des esclaves depuis l'âge de 10 ans à 40 ans; les personnes qui en auraient à vendre peuvent s'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon, No. 90. DIRREY, 16 juill Courtier.

Demande d'emploi.

UN jeune homme parlant l'anglais et le français et pouvant passer l'été en ville, désirerait trouver de l'emploi.
S'adresser rue Ste-Anne, No 172. 16juill—3f

PIANO D'OCCASION
A VENDRE, un piano de seconde main, en acajou, venant des fabriques de M. Faivre, ayant à peine servi.
S'adresser à RICHARD ALDIGÉ & CO., 16juill 35, rue de Chartres.

AVIS.

LA soussignée, habitant la paroisse d'Orléans, donne avis qu'elle a l'intention de demander à la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans l'émancipation de sa negresse Hannah, âgée d'environ trente-six ans. Les personnes qui auraient des objections légales à la dite émancipation sont priées de les enregistrer, dans les trente jours qui suivront la première publication de cette annonce, au bureau du greffier de la Cinquième Cour de District.—Nouvelle-Orléans, 16 juillet 1856
16juill—16,21,16août I. SEXTON.

EN débarquement du navire Heidelberg venant du Havre:
2500 boîtes champignons au naturel
1000 dames-jeannes d'un gallon.
1000 do de deux do
1000 do de cinq do
A vendre par LANATA FRÈRES
16 juill 9 et 11 rue Jefferson

EAUX DE VIE—En douane, 10/4 et 4/2 pipes bon de vie Castillon 1828 et à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF,
16 juill 13 et 15 rue St-Louis

SAVON—50 caisses,
SAVON OIRLINE OXIDE—250 caisses
SAVON WINCHESTER—300 caisses
SAVON LIVERMORE & SON—300 caisses
CANDI, en pains, fantaisie et mélange.
A vendre par E. J. HART & Co.
16juill Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

SUCRE DE LA HAVANE—[illegible] caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en débarquement du navire Montague de la Havane
A vendre par R. CAHUZAC & Co.
No 20, Vieille Levée.

PHARMACIE EN GROS.
Les Médecins,
Les Pharmaciens,
Les Planteurs et les
Marchands de la campagne,
Sont invités à venir examiner notre stock, qui comprend:
Tous les Remèdes nécessaires
Que nous garantissons de première qualité et vendons à des conditions aussi avantageuses qu'aucune autre pharmacie de la Nouvelle-Orléans.
JAMES SYME, droguiste,
16 juil 137 et 139, rue Canal, près Carondelet, Nlle-Orléans.

SANGSUES SUÉDOISES et HONGROISES

LE soussigné reçoit constamment des SANGSUES SUÉDOISES et HONGROISES, qu'il vendra aux pharmaciens par centaines ou milliers, aux plus bas prix. Il les vend également en détail.
JAMES SYME, Droguiste,
16 juil 137 et 139 rue Canal, près Carondelet.

Instruments de Chirurgie.

EN magasin, un fort approvisionnement de presque tous les instruments de chirurgie, sortis des fabriques françaises, anglaises et américaines.
—ÉGALEMENT—
Appareils pour fractures.
Boîtes de médicaments, en cuir, bois de rose et en acajou.
Sacs de médicaments, pour voyages, tous genres, à vendre par JAMES SYME, Droguiste,
16 juil 137 et 139 rue Canal, près Carondelet.

LE DR. LOUIS REY,
A transporté son office de la rue St. Pierre, No. 18, à la rue Bourgogne, No. 208.
10juill—3f

Propriété de valeur à vendre, A BROWNSVILLE (TEXAS.)

LE soussigné, propriétaire du restaurant de Victor (à Brownsville) si favorablement connu dans tout le pays, désire vendre l'établissement pour cause de départ.

Le restaurant fait de bonnes affaires; on ne le vend que pour cause d'affaires de famille, en Europe.

La personne ou les personnes qui désirent entreprendre ce genre de commerce, ne sauraient trouver une meilleure occasion de placer avantageusement leur argent. L'établissement sera vendu avec ou sans le mobilier et le fonds. Le tout vaut de $10,000 à $12,000. Le terrain a 100 pieds sur 150. On donnera les meilleurs titres.

Conditions, comptant ou à un très court crédit, avec bonne garantie.
15 juill—3m VICTOR HAUSSLAUER.

Librairie Nouvelle,
Rue de Chartres, No 107.

REÇU par le Philadelphia un envoi de livres français, parmi lesquels on remarque:
Lamartine—Histoire de Jules César, un vol
Balzac—Œuvres Dramatiques illustrées.
Lomenie—Beaumarchais et son temps
Thierry—Conquête de l'Angleterre.
Reybaud—Le Brésil.
FORMAT IN 12.
Améro—Classiques de la table.
Houssaye—Histoire du Quarante Unième Fauteuil.
Heine—Tableaux de voyages.
Pontmartin—Dernières causeries littéraires
Faucher—Études sur l'Angleterre
Miguet—Révolution française.
Suetone—Les Douze Césars.
BROCHURES.
Ponsard—La Bourse.
Legouvé—Médée.
Muret—Michel Cervantes.
Œuvres diverses de Balzac, Dumas fils, A. Vacquerie, Dr. Véron, C. De Bernard, Reveil, E. Texier, &c. &c. &c.
15 juil J. TACHE, 107, rue de Chartres

De Nouveaux Élèves

D'écriture, de tenue de livres, de français, d'anglais, d'espagnol, d'allemand, d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie, de phonographie, &c., commenceront cette semaine, au COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR,
106 rue du Canal.

Les personnes qui désirent être prêtes pour la saison des affaires devraient commencer immédiatement. RUFUS DOLBEAR.

Anglais, français, espagnol, écriture, tenue de livres, mathématiques, &c.
De nouveaux élèves commencent cette semaine au Collège Commercial de Dolbear, No. 106, rue du Canal.

CIGARES—En débarquement du brick Niagara, venant de la Havane:
12,000 Regalia Lord Wellington
8,000 Conchas do do
27,000 Londres do do
9,000 Media Regalia, Flor de la Isla
10,000 do do Castro Sobrinos.
20,000 Conchas do do
14,000 Operas do do
22,000 Londres Garantizada,
3,000 Media Regalia Tres Hermanos
10,000 cigares El Orbe, à vendre par LABORDE & ZIOLOA,
No. 88, Vieille Levée,
14 juil en face du Natchez Alley

GRAISSE—64 barils et demi barils de graisse prime, à vendre par LABORDE & ZIOLOA, No. 88, Vieille Levée,
14 juil en face du Natchez Alley.

TABAC à fumer—50 grosses, marque Goodbye, 25 barils do. marque Galle, à vendre par E. J. HART & Co,
14 jt 77 et 79 rue Tchoupitoulas

SAUCE—Sauce riche pour poisson et viande, 20 douzaines à vendre par E. J. HART & Co,
14 jt 77 et 79 rue Tchoupitoulas

POTASSE en barils et boîtes de fer blanc, de 3, 6, 8 et 12 livres. 60 spin à vendre par E. J. HART & Co,
14 jt 77 et 79, rue Tchoupitoulas

Cigares de la Havane.

NOUS avons en magasin et recevons constamment un très bon choix de cigares de la Havane, comprenant toutes les bonnes qualités et les marques favorites, dont: Cabanas, Partagas, Esquisitos, Nicotiana, Cervantes, Regalias, El Sol, Washington, Flor de Marie, Renovacion, Ponsamiento, La Rosa, Art, Garcia & Co. Pur bonne qualité, &c. à vendre à des conditions avantageuses par MORENO FRÈRES,
14 juil 34, Vieille Levée.

CAFÉ de la Havane en magasin et à vendre par MORENO FRÈRES, 34, Vieille Levée.
14 jt

MÉLASSE Muscovado.—En débarquement du brick Niagara, venant de la Havane: 28 boucauts mélasse Muscovado, à vendre par MORENO FRÈRES, 34, Vieille Levée.
14 jt

A LOUER à la Baie St. Louis.
DEUX résidences très agréables, avec toutes les dépendances nécessaires, etc., meublées pour une famille, dans chaque maison. Pour les conditions, s'adresser à E. J. HART & Co,
11 juil 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

A VENDU par le navire Hamilla, venant de Bordeaux:
120 barriques vin rouge Médoc,
90 demi barriques do do,
25 barriques do St-Emilion,
20 caisses vin blanc, vieux Montrachet
A vendre par LOUIS F. [illegible]
10 jt [illegible]

A TERRIR par navire Victoria, venant de Bordeaux:
24 barriques vin rouge Haut Talence 1848.
12 do do St-Estèphe.
48 do do Graves.
30 demi do do.
12 caisses do vin blanc Sauternes.
125 caisses vin rouge [illegible]
27 do do [illegible]
21 do do [illegible]
A vendre par LOUIS F. [illegible]
10 juil [illegible]

SUCRE de la Havane—[illegible] caisses sucre [illegible], en débarquement du [illegible] Wm Clark et à vendre par R. CAHUZAC & Co
10 juil 20, Vieille Levée

CIGARES—[illegible] de la Havane, en débarquement [illegible] à vendre par R. CAHUZAC & Co
10 juil 20, Vieille Levée

Loterie de l'Alabama
(AUTORISÉE PAR L'ÉTAT DE L'ALABAMA.)
Loterie de l'Académie Militaire du Sud
CLASSE F.—Nouveau plan.

Pour être tirée dans la ville de Montgomery, Alabama, publiquement, le JEUDI 13 août 1856, sur le *PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE.*
SAMUEL SWAN, directeur.
Les lots s'élèvent à la somme de
$204,000!
Et sont répartis d'après le magnifique plan suivant:
30,000 numéros.......15,135 lots.

1	Lot de	$40,000,	soit	$40,000
1	de	15,000,	soit	15,000
1	de	7,000,	soit	7,000
1	de	5,000,	soit	5,000
1	de	3,000,	soit	3,000
1	de	1,100,	soit	1,100
1	de	1,000,	soit	1,000
10	de	200,	soit	2,000
100	de	100,	soit	10,000

4	Lots de	$400 approx. de	$40,000, soit	$1600
4	de	300, de	15,000, soit	1200
4	de	75, de	7,000, soit	300
4	de	60, de	5,000, soit	240
4	de	50, de	3,000, soit	200
4	de	40, de	1,100, soit	160
4	de	30, de	1,000, soit	120
4	de	25, de	3,000, soit	100
10	de	20, de	200, soit	200
100	de	10, de	100, soit	1,000
15,180	de	8, de		$120,000

15,135 lots s'élevant à................$204,000

Les 15,000 lots de $8 chacun, sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $40,000. Si c'est un nombre impair, tous les billets impairs gagneront $8. Si c'est un nombre pair, tous les billets pairs auront droit à $8, en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs auront la certitude de gagner près de la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.

Tous les billets finissant par 0, 2, 4, 6, 8, sont pairs. Tous les billets finissant par 1, 3, 5, 7, 9, sont impairs.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein sans déduction.

Tous les lots de $1000 et au dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés, comme d'habitude, au bout de trente jours.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs aussitôt après le tirage.

Billets entiers, $10—Moitié de billet, $5; quart de billet, $2 50. Les billets gagnants sont payés au comptant ou changés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga.
S. SWAN, Montgomery, Ala.
Ou par lettre, à la boîte 36 [illegible], Bureau de Poste, Nlle-Orléans. 11 juil—v etc.

L'ÉTOILE DU NORD.
F. BLANCHARD,
ENCOIGNURE CONTI ET PASSAGE DE LA BOURSE.

LE sieur F. BLANCHARD a l'honneur de prévenir ses amis et sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir par le navire *Kennet*, une assez grande quantité de caisses de bouteilles de CASSIS SUPERFIN d'une des premières maisons de Grenoble (France) et qu'il servira à la barre au prix de CINQ CENTS, prix ordinaire de son Établissement.

Il profite de cette circonstance, pour rappeler au public, que son café est constamment pourvu de liqueurs de premier choix, tels que: ABSINTHE, EAU DE NOIX, MADÈRE, MUSCAT, MALAGA, et la célèbre BIÈRE MERVEILLEUSE. Pour l'excellente ABSINTHE SUISSE qu'il prépare toujours de la même manière, MM. les amateurs ont depuis longtemps prononcé en dernier ressort. 5 juill—1m

LE TRAIT D'UNION,
Journal français quotidien,
PUBLIÉ A MEXICO.

Prix de l'abonnement: par mois, $3, non compris le port.
S'adresser aux bureaux de l'*Abeille*
28 juin—3m

VIN d'Oporto.—25 octaves vin d'Oporto très fin, reçu tout récemment et à vendre par H. MEUGENS,
8 juill No. 20, rue de la Commune.

A VENDRE.
DEUX-CENT-CINQUANTE paniers de champagne marque "Dubosq et de Bergher" par P. CAZENAVE, seul agent.
1 juillet—1m No 90, rue de la Douane

A LOUER.
Une belle propriété située à trois milles de la Baie St-Louis. La maison se compose de quatre pièces, deux galeries, deux cabinets, deux chambres à domestiques, cuisine, remise, jardin, devant et derrière planté d'arbres fruitiers, cabane à bain, etc. Entre les appartements, règne une chambre qui sert de salle à manger.
S'adresser à Mme Dubuisson, rue du Quartier, entre Marais et Trémé. 1juill—2f

AVIS.
LE soussigné offrent aux plus bas prix du marché:
Aux Jardiniers.
Haricots noirs, rouges et blancs, en quantité ou par petites quantités.
Aux Planteurs et Commissionnaires,
[illegible] barils de petits maquereaux No 2, venant d'arriver.
100 barils porc mess, M. O., prime et reins.
Bœuf, épaules et plats côtes, farine, whiskey, beurre mess et prime, graisse, jambons et pommes de terre.
1000 sacs pois pour vaches, pour lesquels les ordres sont respectueusement sollicités.
[illegible] F. FABRIDE & SON.

On demande,
ON demande en ville pour l'été une dame pouvant enseigner le Français, l'Anglais et la Musique. Une personne d'un âge raisonnable serait préférée. S'adresser à la poste lettre Q (113). 11juil—2f

DIVERS.—50 caisses savon français;
25 paniers huile d'olive à Cruce;
50 caisses, variantes, thon mariné, anchois, et sardines assorties.
30 estagnons eau de roses et eau fleurs d'orangers;
100 caisses absinthe et kirsch, (dont une partie en douane);
6 caisses cocotier;
20 balles bouchons.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
1 jt 27, rue St-Louis

VIN DE CATALOGNE.—En pipes et demi-pipes, qualité supérieure
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
27, rue St-Louis

SALSEPAREILLE—150 balles de salsepareille, en débarquement de la goélette Red Fox, venant de Tampico. A vendre en Douane par J Y DE IBAÑA,
7 juil 47 rue Bienville

TEINTURE D'ARNICA—300 boîtes teinture d'arnica de Suisse, préparée avec la plante fraîche; ce remède sans égal est utile dans tous les cas suivants: contusions, coups, égratignures, blessures, piqûres, coupures, maux de tête, courbatures, etc.
A vendre chez LESSIS & PINSARD,
66 et 67, rue Royale, enc. Bienville

REÇU par le navire Orilla, de Bordeaux:
Vin de Bordeaux—50 barriques bon vin ordinaire, pour familles.
Safran—10 livres de safran du Gatinais 1ère qualité.
A vendre par DES. PITOU,
28 juin—1m Coin Bourgogne et Douane

CIGARES DE LA HAVANE—[illegible] cigares de différentes dimensions: Regalias, Media Regalias, Londres, Conchas, Trabucos, Comodores Premiados, Millar, Chaderades, etc. de marques de choix et garantis de première qualité, en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRÈRE,
1 juil 34, rue Gravier

CIGARES de la Havane.—[illegible] cigares de la Havane des marques les plus estimées, reçus par le brick Niagara venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRÈRE,
1 juil 34, rue Gravier

TABAC EN FEUILLES de la Havane—41 balles véritable Vuelta de Abajo, de première qualité, pour capes et tripes, reçues par le brick Niagara, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRÈRE,
1 juil 34, rue Gravier

Produits d'Espagne.
75 barriques vin Valdepeñas, marque Font,
25 do St Vicente, très vieux.
15 barils vin d'Oporto,
[illegible] barriques malaga de Malleros.
50 barils graines pour oiseaux,
300 rames papier à cigarettes, Plana,
20 grosses de cartes à jouer, espagnoles,
50 jarres huile d'olive,
12 livres de safran,
10 barils de parfumerie,
100 barillets thon mariné en saumure,
5 balles bouchons à damejeannes, de 500 chaque
En magasin et à vendre par PABLO SELPI,
30 juin 120 Vieille Levée.

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge pour famille,
15 barils vin blanc Haut Sauterne.
150 paniers véritable guignolet d'Angers,
12 caisses framboises au jus de la marque J. Poncon
12 caisses fraises au jus, do do
5 caisses petits pois, do do
3 do de cepes à l'huile, do do
1 do de truffes noires du Périgord.
A vendre par HENRY VALETON,
30, rue St-Louis

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux:
[illegible] barriques vin rouge St. Emilion,
[illegible] barils vin blanc Haut Sauterne supérieur.
[illegible] paniers guignolet d'Angers, qualité supérieure,
[illegible] caisses fraises et framboises au jus, marque de Mr Poncon, de Nantes,
[illegible] caisses de 100 demi boîtes petits pois do
1 do de 100 1/2 boîtes truffes noires du Périgord
1 do de 100 1/2 boîtes cèpes à l'huile do
A vendre par H. VALETON,
9 juil 30, St. Louis

EAU de vie—[illegible] 1/2 eau de vie A. Cassas, 1ère preuve,
[illegible] do Henry Baron & Co de preuve,
[illegible] do Lafontaine, 1re preuve,
En débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU,
30 juin 17 et 19 rue St Louis

EN débarquement du navire prinz Adalbert, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge Pauillac Médoc,
30 barriques vin blanc Haut Sauterne,
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co
30juin 17 et 19, rue St Louis

Changement de Bureau.
FRANCOIS CALONGNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 10, rue St. Pierre, [illegible] 15 mai—3m

BEURRE à ROUEN, [illegible] à vendre par LEON PIERRE & Co,
81, rue de Chartres

CHAPELLERIE et fournitures pour chapeliers, à vendre par LEON PIERRE & Cie,
81, rue de Chartres

Cigares de la Havane.
UN grand assortiment de cigares de la Havane des grandeurs Millars, Londres, petits Regalias, Colonias et Premio, des meilleures fabriques et en débarquement du brick W. D. Miller, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.
104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick [illegible] Mary Elizabeth. C'est un bon assortiment de Londres, Millars, Princes et Regalias des meilleures marques, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Marchandises nouvelles.
NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de confections d'été pour hommes et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres

REÇU par le Cahawba—65 caisses vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bas prix par LAGAY & LECANU, importateurs, 36, rue de Chartres

EAUX de Vie.—Reçu par le navire New England:
[illegible] futailles Pinet & Co cognac,
20 futailles T. Mollard Lafontaine, en douane, à vendre par ROBERTINE THOMAS,
[illegible] 9, Gravier.

EN débarquement du navire Arbeur, de Marseill[e]:
[illegible]
A vendre par P.D. SEGOND & COUTEL,
18 rue Bienville

BATEAU A VAPEUR LAFITTE, capitaine M. B. Harvey, par le canal Harvey (connu autrefois sous le nom de Canal Destrehan), en face du Stock Landing, à Jefferson City. Le ferry de Bobb traverse le fleuve tous les quarts-d'heure et s'arrête à cent yards du LAFITTE.

Jours de départ et d'arrivée:

Le bateau part tous les mercredis à 9 heures du matin, passe la journée de jeudi à la Grande Terre et aux îles de Barataria, et est de retour le vendredi au coucher du soleil—part le samedi à 4 heures de l'après-midi, passe la journée du dimanche aux susdits endroits, et est de retour le lundi au lever du soleil.

Le LAFITTE a de bons emménagements pour les promeneurs qui peuvent avoir de bons repas de poissons, des huîtres fraîches et d'excellents bains de mer.

Les personnes qui désirent se rendre au Canal Harvey par le LAFITTE, peuvent prendre le chemin de fer de Carrollton et se rendre au fleuve par le chemin de fer de Louisiana Avenue, qui s'arrête au ferry de Bobb.

Pour les passagers de chambre, $2 50 et autant pour revenir. Pour les passagers qui restent sur le pont, $1 et autant pour revenir. Pour le repas, 50 c. Le bateau prend du fret à bas prix. Le ferry traverse les chars à raison de 25 cts par voyage.
Agents: LUSK & Co,
10 juil— 25, rue Nouvelle Levée.

Ancienne Banque de l'Union de la Louisiane, en liquidation.
Nlle-Orléans, 5 juillet 1856
PAR une assemblée de la direction, il a été déclaré un dividende d'une piastre par action sur le fonds, payable aux actionnaires à partir du 15 courant.
10 juill GEO. A. FREEST, Caissier

AVIS.
LE soussigné étant entré en fonctions, aujourd'hui, à midi, comme Commissaire des rues de la Nouvelle-Orléans, prie instamment tous les citoyens des différents wards de la ville de venir se plaindre, à son bureau, de tout officier du département qui négligera ses devoirs ou abusera de ses pouvoirs. A cet effet, un livre de plaintes sera ouvert, à son bureau, au City Hall, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi.
Nouvelle-Orléans, 10 juillet 1856.
P. A. GUYOL,
11 juil—1 s Commissaire des rues

Dissolution de société.
LA société existant en cette ville sous la raison ANGOT & Co., a été dissoute le 21 juin dernier. Le magasin de chaussures situé au coin des rues Royale et Orléans et le magasin de chaussures situé rue Commune, entre St-Charles et Camp, ont été vendus à MM. GAUX & VIALA, par acte passé pardevant M. O. Drouet, notaire public, le 21 juin 1856.
G. ANGOT.
A. RIEFFEL.
Nouvelle-Orléans, 12 juillet 1856.
12 juil—3f en 30 j

PHARMACIE PÉRES.
LE soussigné vient d'ouvrir une nouvelle pharmacie, au coin des rues Conti et Bourbon. Il espère que ses amis et connaissances lui continueront leur bienveillant patronage; de son côté, aucun effort ne lui coûtera pour mériter la confiance publique. D. PÉRES.
Pharmacien de l'Université de Paris, coin de Bourbon et Conti

NOTA—D. Pérès croit devoir déclarer que, depuis plus de six mois, il n'a aucune relation d'affaires avec son ancienne pharmacie, quoique l'on continue à apposer son nom sur les bouteilles livrées au public. 11 juil—2f

REÇU par les navires Washington Butcher de New York, Mary B. Lane, de Philadelphie et l'Ashland du Havre, un complet assortiment de bandages, clysopompes et seringues, le meilleur choix de médicaments tant français, qu'américains; produits chimiques des premières fabriques de Paris.

Des nouveaux arrangemens faits avec les maisons du Nord et de Paris, nous permettent de ne livrer à notre nombreuse clientèle que des médicaments frais et de première main.

Fabrique d'eau de seltz.
Un soin tout spécial est donné aux ordonnances.
PHARMACIE O. PÉRES,
11juil—3f Enc. Bourbon et Toulouse.

A VENDRE
Pour cause de départ, les propriétés ci-après:

Une propriété rue Bassin, entre Canal et Douane, consistant en une belle maison dans un beau jardin.

Une maison rue Douane, entre Franklin et Trémé.

Une maison rue Remparts, encoignure Ste-Anne côté sud.

Une maison rue Remparts, encoignure St-Anne côté nord.

Une maison rue Bourgogne entre St-Philippe et Ursulines.

Une maison rue Bayou, encoignure Claiborne, avec parterre

Une maison rue Esplanade encoignure Remparts et face au milieu des Remparts

Une maison rue Esplanade entre Remparts et St Claude, mesurant 34 pieds de face sur 140 de profondeur

Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à F. CASTAING.

De 11 heures à midi à la Bourse St-Louis
1juillet—3m

A LOUER à prix réduit pour la balance de la saison, une belle maison à deux étages avec dépendances, située rue de Chartres entre Jefferson et St Pierre.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co.
10 juill 17 et 19 St Louis

TAPIS, NATTES,
et Toiles peintes pour parquets,
18 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:
Tapis de VELOURS, etc.
Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de toute espèce.
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.
Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande;
NATTES, 300 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement.
Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSEAU & Co.

TOILES! TOILES!
300 pièces, 25 yardes chacune, bonne toile ourbaines à 10.

200	do	do	do	do	do	do	do	25;
150	do	do	do	do	do	do	do	20;
150	do	do	do	do	do	do	do	25;
100	do	do	do	do	do	do	do	22;

200 pièces toile cyns, pour familles, de Dembar, Sixon & Co, célèbres fabricants, assortie, de $12 à $14.

50 pièces toile superfine, pour devants de chemises et cols.

50 pièces toile de Coutrai, joli article, pour dames et enfants.

50 pièces toile supérieure épaisse pour caleçons à 20 cents la yarde;

100 pièces toile de Paris et linons toile fine pour enfants, assortis, à 25 et au-dessus.

50 pièces toile, pique larges, pour taies d'oreiller.

40 pièces toile 10/4, 11/4 et 12/4 Barnsley, pour draps.

La plus grande partie de ces toiles viennent d'être reçues par le steamer Empire City et seront vendues vingt-cinq pour cent de moins que les prix réguliers, pour cause de la saison est avancée.

Egalement—700 douzaines devants de chemises, assortis. P & E REILLY.
1 juill—3f Enc. Canal et Royale

SOURCES DE BLADON,
DANS L'ALABAMA.

MM. CORNOR & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une plaine boisée de pins, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le confort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs venant de la ville ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre un séjour chez eux agréable sous tous les rapports.

Les propriétaires savent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur—et les personnes qui y ont eu recours les ont rendues célèbres. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage, et comme boisson alcaline acidulée, elles sont, selon l'expression du Dr Riddell, "sans rivales dans le Sud, et bien qu'il y en ait qui contiennent plus de matières minérales, elles ne leur cèdent point sous le rapport de la salubrité." De nombreuses cures extraordinaires viennent à l'appui de cette assertion.

Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.

L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. R. SMITH, No 12, rue de la Nouvelle Levée.
7 juin—3m

LOPEZ & Cie.,
36, rue de Chartres, encoignure Conti.

ONT commencé la vente de leur délicieux Soda. Le public est prévenu que c'est la seule maison en ville qui emploie des tuyaux de composition, ne donnant pas le mauvais goût au soda que donnent ordinairement les tuyaux de plomb employés dans les autres établissements. Ils recommandent également leurs sirops de nectar et de figues-bananes dont ils ont seuls possesseurs. Plusieurs maisons en ville donnent le nom de Sirop de Nectar à une certaine composition dont le public doit se méfier.

Les amateurs de bon chocolat sont priés de se rappeler que la maison Lopez & Co. fabrique fraîche tous les jours, toute espèce de chocolat.

Les familles quittant la ville pendant l'été feront bien de faire leur provision avant leur départ.
20 mai

DIVERS—En magasin et à vendre par le soussigné:
30 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles.
[illegible] do do do
20 barils vin blanc Sauterne.
200 caisses vin blanc et rouge.
50 do Bourgogne en bouteilles et demi bout.
50 do fruits à l'eau-de-vie.
100 do vermouth Noilly Prat & Co.
100 paniers champagne Piper Heidsieck.
100 do do duc de Bellegarde.
200 caisses huile Plagniol 23 et 26 onces.
200 paniers de do do 26 onces.
200 caisses salamons. TH CAPITAINE,
16 rue Tchoupitoulas

SAVON—100 caisses savon de Winchester, en débarquement du Mexique, en magasin et à vendre par FÉO DE FUENTES & Co
9 juill 20, Vieille Levée

VINS—En débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux:
50 barriques vin rouge A. Bouffres et St Emilion, supérieur,
60 bx. vin rouge ord. St Julien et Montferrand,
A vendre par FÉO DE FUENTES & Co.
9 juill 20, Vieille Levée

VINS—En magasin et à vendre par les soussignés:
10 barriques vin rouge Haut Talence supérieur,
30 do vin blanc Sauterne,
1000 caisses vin rouge St. Estèphe,
1500 do do Margaux St Julien, &c
300 do vin blanc Barsac,
A vendre par FÉO DE FUENTES & Co.,
9juill 20, Vieille Levée

VINS rouge très supérieurs en caisses,
25 cais. vin rouge supérieur Sorona Mary 1846
47 do Vin blanc supérieur, Château de Malle 1846,
16 do vieux vin rouge Margaux, Desmirail Médoc, 1846,
12 do do do Cos Labory Médoc, 1849,
278 do vin rouge Haut Talence,
Ces vins sont garantis véritables.
A vendre par FÉO DE FUENTES & Co
9 juill 20, Vieille Levée

SARDINES—5000 demi boîtes sardines, mar. Soyme,
5000 1/4 do do
A vendre par FÉO DE FUENTES & Co
9 juill 20, Vieille Levée

MACARONI et vermicelli [illegible], roque de Gênes par l'Oronoko—400 caisses, en magasin et à vendre par FÉO DE FUENTES & Co
9 juill 20, Vieille Levée

TOILES d'Irlande et d'Écosse.—Reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment d'excellentes marchandises de manufactures bien connues, savoir:

Toile à chemises et draps; mouchoirs unis, ourlés et imprimés; toile de Coutrai, batiste, diapres, damas, huckabacks, serviettes, nappes, linge de table, deuil, toile de Russie, gingas, batiste imprimée, toile grise de lames, toile Regatta pour chemises, toile pour planteurs, &c. coton à raies, osnaburgs, toile à matelas, cheminées, devants de chemises, bobinets et toile cirée de marchandises convenant au commerce. O. B. GRAHAM,
8juill-3 sem No 96, rue Gravier.

BURLAP—6 balles, 40 pièces chacune, burlap épais, pour sacs de café et emballage de tabac, en débarquement et à vendre par O. B. GRAHAM,
8juil No. 96, rue Gravier.

MARCHANDISES pour le Mexique.—En Douane
[illegible] impériales,
[illegible] indiennes assorties,
5 do indiennes bleues,
10 do toile de Russie pour drap,
10 do abâles couleur, imprimées,
[illegible] caisses coton en pelotes et en bobines
Également:—Un assortiment de pistoles, britannias, [illegible] rubans et divers articles convenables pour le marché du Mexique, débarqués récemment et à vendre par
O. B. GRAHAM,
8juil-3sem No. 96, rue Gravier.

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.
DU 1ER AVRIL AU 31 OCTOBRE.

Un train pour les passagers part de la Nouvelle-Orléans, tous les jours, à 3 heures et demie de l'après midi et arrive à Osyka, Miss., à sa sortie de la Nouvelle-Orléans, à 9 heures du soir. Le train part d'Osyka, tous les matins, à 6 heures et arrive à la Nouvelle-Orléans à onze heures du matin.

Un train extra, outre le train des passagers, part de la Nouvelle-Orléans, tous les dimanches, à 6 heures du matin, pour Osyka et les points intermédiaires et est de retour à la Nouvelle Orléans, le même jour, à 8 heures et demie du soir.

Prix—Trois cents par mille, pour aller et autant pour revenir. Les enfans au dessous de cinq ans ne paieront rien. Les enfans de cinq à douze ans et les personnes de couleur paieront moitié prix. Des billets d'excursion (bons, pour un train quelconque, du samedi après midi, à lundi matin inclusivement) à moitié prix.

On peut obtenir des billets pour la saison, au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, ainsi que des billets de familles, (billets entiers et moitié de billets) en paquets de vingt-cinq, à une réduction.

Il ne sera pas permis aux personnes de couleur de voyager sans une passe qui les autorise à le faire et désigne la station où elles devront s'arrêter ou d'où elles devront partir. Le conducteur gardant le passe qui ne pourra servir que pour aller d'un point à un autre, une seule fois, les personnes de couleur qui voudront aller et venir devront avoir deux passes.

Un train pour le fret part de la Nouvelle Orléans, pour Osyka, et les stations intermédiaires, à 7 heures du matin, tous les mardis, jeudis et samedis, et part d'Osyka, pour la Nouvelle-Orléans, et les stations intermédiaires, tous les lundis mercredis et vendredis.
R. P. GUYARD,
3 juill Surintendant du transport.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS,
CITY HALL, 28 juin 1856.

AVIS par le présent donné qu'à partir du 1er juillet prochain, il sera ouvert, au bureau du Maire, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, un LIVRE DE PLAINTES pour inscrire tous les abus

Le soussigné, Maire, invite les citoyens à se servir de ce moyen pour porter à sa connaissance toutes violations des ordonnances et le nom d'un officier quelconque de la ville qui ne remplira pas son devoirs, sur son intention est d'avoir recours à tous les moyens légaux pour faire respecter les lois et protéger les intérêts publics.
CHAS. M. WATERMAN,
30 juin—2m Maire

Avis aux habitans.
LE soussigné offre à vendre un fort beau lot de cottonnade 3/4 du pays à 20 pour cent au-dessous du prix de revient.
L. LAROUSSINI, maison Rouge, No 1,
21 juin près du marché aux legumes

Surdité.
Guérison complète et immédiate de la surdité et autres maladies de l'oreille.

MR LOUIS RIGARD, rue St-Philippe, No 160, entre Bourgogne et Remparts, prévient les personnes atteintes de la surdité à ses divers degrés, et des autres affections de conduit auditif, qu'il a offre de les guérir immédiatement et radicalement, par un traitement simple, exempt d'effusion de sang et de toute sensation douloureuse. Un examen de l'oreille, (toujours fait gratuitement), permet d'apprécier les lésions de cet organe, et la possibilité d'en opérer la guérison, quel que soit l'âge des personnes ou l'ancienneté de leur affection.

Heures de consultation, de 9 heures du matin à 3 heures du soir.

Parmi les nombreuses personnes guéries par lui il se réfère à celles dont les noms suivent:
Armand Pool, 145 rue des Français,
Jean Baudin, encoignure Moralès et St Bernard
Armand Paillo, 155 rue des Français
O. Costelo, encoignure Columbus et Roman
Roman, 21 rue Conti, bureau du Gratis.
Mme Paris, née Lavenne, Ste Anne, près Remparts.
Jean Kraut, 65 rue Urquhart.
F. D. Hoopy, Dauphine entre St Philippe et Ursulines, etc. etc. etc. 14 juin—1m

AVIS.
LA ville de Jefferson est maintenant prête à capitaliser sa dette en émettant des bons qui porteront intérêt à raison de huit pour cent et seront hypothéqués, en vertu d'une loi spéciale de la législature de l'État, approuvée le 5 mars 1856.
F. J. LAIZER.
16 juin—1m Maire

Changement de domicile
Le soussigné annonce à ses clients de la ville et de la campagne, et au public en général, qu'il a transporté son
Atelier Typographique
à l'encoignure Chartres et Toulouse, No 157.

N'ayant rien épargné pour mettre [illegible] et Troisième Districts à même d'avoir leurs impressions faites aussi bien et à aussi bon marché que peuvent le faire ses confrères du Premier District, il ose espérer qu'il obtiendra la patronage de ceux à qui il adresse.

Indépendamment d'un vaste matériel—aussi vaste que celui de la plus grande imprimerie de la Nouvelle-Orléans—il s'est procuré des presses des systèmes les plus récents, savoir:
RUGGLES'S ROTARY PRESS,
HOE'S CARD PRESS,
Ruggles's Circular Card Cutter,
Hoe's Paper Cutting Machine.
H. MERIDIER,
24 mai 157 rue de Chartres—Nlle Orléans

Eaux d'Abita.
L'HÔTEL de ces célèbres sources d'Abita sera ouvert le 5 mai et dirigé par M. James Wall, ancien directeur du Louisiana Hotel. On peut obtenir des renseignements à la Pharmacie de M. James Syme, encoignure des rues Canal et Carondelet, à la Nlle Orléans, où l'on vend l'eau d'Abita en baril ou en damejeanne, aux prix que demande le propriétaire. J. S. BOSSIÈRE,
19 mai—3f Sources d'Abita, Covington, Lne.

$50 de récompense.
PARTI MARRON, de la plantation du gouverneur Roman, paroisse St Jacques, samedi soir, 28 juin, le mulâtre ANFIELD, âgé de 25 à 40 ans, taille de 5 pieds 8 pouces, laid et boiteux. Il parle le français et l'anglais et est bien connu en ville où il a toujours demeuré à l'exception des trois dernières années. Il a été acheté de la succession de Vve Dominique Bouligny.

La susdite récompense (vingt cinq piastres) sera payée à quiconque l'arrêtera, le logera dans une des geôles de la ville et en donnera avis à ROMAN & KERNION,
4juill—1m3pe 2, Front Levée

Littell, Payan & Carhart.
ENTREPÔT D'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
118 et 120, rue Duane, entre Church et Broadway New-York.
MANUFACTURE, 209 et 211, BROAD STREET, NEWARK, N. J.
et
THOMAS C. PAYAN & Co
74, rue du Canal,
Nlle-Orléans (Lne)
JOHN C. LITTELL,
THOMAS C. PAYAN,
THOMAS F. CARHART. 12 juil

PORC—400 barils, mess, M. O. et reins.
BŒUF—150 barils, mess, M. O. et prime
50 1/2 do pour familles,
10 do jambons,
5 do plats côtés désossés,
JAMBONS—100 tierçons jambons passés au sucre;
WHISKEY—75 barils, Magnolia
40 do Washington
20 do vieux Bourbon
RIZ—30 tierçons, prime, de la Caroline
GRAISSE—20 tierçons, prime, de la Caroline
30 barils do
50 barillets do
CAFÉ—100 sacs de Rio;
FÈVES—25 barils fèves blanches pour la marine;
POMMES SÈCHES—25 barils du nord et de l'ouest,
MAQUEREAUX—40 barils maquereaux No 3, de rivage;
POMMES de terre et oignons—200 barils,
FARINE—300 barils, fine, superfine et extra de St-Louis, à vendre par GALLEGO & PASCAL,
2juil Enc. Conti et Levée

Reçu par le Cotton Planter, du Havre
50 kilo iodure de potassium.
1000 boîtes capsules de Mothes.
1000 flacons poudre de Rogé
10 gr de injection de Brou.
500 bouteilles chlorure Labarraque
500 flacons huile de foie de morue de Berth.
150 kilo fécule de pomme de terre.
Reçu par le New-England, de Bordeaux
500 bouteilles huile de foie de morue de Faure
500 do sirop de Portal
A vendre par RICOUARD GUILLOT
7 juil—v et c 148 rue Royale

Librairie française de Ve. HÉBERT & Cie.
149 .... RUE DE CHARTRES....... 149
Journaux français.

Les personnes abonnées aux diverses publications françaises, soit d'arts, de sciences, de littérature ou de modes, sont priées de vouloir bien réclamer les Nos. du mois d'avril qui ont été reçus par le Cahawba. 11 juin

Librairie Française de Vr. HÉBERT & Co.,
149, rue de Chartres.
Par le Cahawba.
LITTÉRATURE—Michelet—L'oiseau.
Guerre de Religion
Réforme.
F. Gautier—Nouvelles.
Voyage en Espagne.
Mlle de Maupin.
Thiers—Histoire de la Révolution.
Consulat et l'Empire.
Octave Feuillet—Scènes et Proverbes.
Paris chez soi, &c., &c.
MÉDECINE, &c.—Nysten—Dictionnaire de Médecine.
Espanet—Études Homéopathiques,
Raspail—Hre de la Santé et de la Maladie.
DIVERS—Animaux domestiques.
Arbres fruitiers.
Guide manuel de la tenue des livres.
Officine de Borvault, &c. &c. 11jn

ON DEMANDE une bonne cuisinière sachant faire la cuisine française. S'adresser au No 63, rue de Chartres. 12juv

Fil de fer à bouteilles.
1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 26, 28, à vendre aux prix courant par
5 juin B NAUTRÉ & Co, 26 rue Condé

BISCUITS—300 barils et 200 caisses biscuits soda, au beurre, au sucre, pour vins, de poivre, biscuits pilote, de première qualité, à vendre aux plus bas prix du marché, par C. T. BUDDECKE & Co,
27, rue Poydras
Agents de la Boulangerie Excelsior, de St Louis.

PROVISIONS.
PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime par
50 tierçons jambons au sucre,
25 boucauts plats côtés et épaules fumées,
20 barils langues de bœuf,
150 barils et barillets lard 1re qualité,
10,000 livres viandes salées,
125 barils reins,
75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPEIRE,
2 déc 26 & 27 Vieille Levée.

LES MOHICANS,
par Alexandre Dumas.

Le dernier volume de ce remarquable roman a été reçu à la
LIBRAIRIE NOUVELLE,
où les souscripteurs sont invités à en venir prendre livraison. J. TACHE,
rue de Chartres No 107.

C. CAVAROC & Co.,
Marchands-Commissionnaires
No. 144, rue Royale,
Importateurs de vins, eaux-de-vie, sardines huile d'olive, etc.
Seuls agents des vins F. Beaucourt Château Mélin et des eaux-de-vie J. B. Baron, Achille Pons, J. A. Guerin.

ONT constamment en magasin les marques suivantes:
Cocq père et fils, Ozgane,
Boyer, Rochelle. 16 déc—

SARDINES—100 caisses sardines de la marque B. Guilloux, en débarquement du navire St John, du Havre.
A vendre par BRUGUIERE & Co,
18av 18 rue Bienville

GENIÈVRE—15 pipes de genièvre blanc, de la célèbre marque "Tabakes Artes" importées directement et aynat droit au drawback, à vendre par H. MEUGENS,
14mars—1 mois 20 rue Commune

Dr L. DUPLESSIS, dentiste, Rue Royale, No 68,
Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les plâtres à la ville, c'est-à-dire ensemble [illegible] avec toute les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patiens.

HORACE HARBY.
185 ....RUE DU CAMP....... 185
Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT tout les ses marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront
d'excellents marchés.
Une réduction de 30 pour cent sera faite sur les articles suivants:
Barèges à rales satin et unis,
Mousseline de laine et organdi français,
Mousselines suisse, de l'Inde et Nanson,
Barèges unis et brodés,
Linons, anglais, français et américains,
Ginghams batiste et brillantines françaises,
Robes batiste fil à dessins,
Mousseline [illegible] et dentelle brodées,
Cotons et Toiles 10/4 et 12/4 pour draps,
Toiles d'Irlande, linge de table nattes &c. &c.
Un grand et très bel assortiment de broderies, cols et collerettes, valenciennes,
Cols Rachel en valenciennes,
Cols mousseline, [illegible] et jaconat.
Rouleaux brodés.
Dentelles, &c. &c.
16juin HORACE HARBY,
185 rue du Camp

INSTITUTION A. DARROT.
184 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts
CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai par M. A. Darrot, ex-professeur aux Écoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation.
Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin de 8 1/2 à 3 heures et de 4 1/2 à 6 heures du soir.
26mai—3m

Guérison par l'eau.
L'ÉTABLISSEMENT du Dr CHARLES MUNDE à Florence, Mass, où les malades sont traités par l'eau, ayant été agrandi et amélioré est ouvert et prêt à recevoir les malades. Sous le rapport de la salubrité, le site est sans égal et les alentours présentent un spectacle admirable. L'établissement est pourvu de billards, de jeux de boule, de bateaux de chevaux, de voitures et tous les moyens d'amusement pour les pensionnaires

Le Dr Munde est le premier qui ait décrit le traitement des maladies par l'eau et c'est à lui que Priessnitz doit sa fortune. Ses succès à Florence sont attestés par des nombreuses signatures et il y a parmi les références les noms des citoyens les plus distingués des États Unis.

Conditions.—Pour la pension et le traitement $10 par semaine.—Pour les enfants et les domestiques $6. Pour les enfants qui prennent leur repas à la table d'hôte, $7 par semaine. Pour la première consultation ou le premier examen que le malade entre ou non dans l'établissement, $5.

Références à la Nlle Orléans, MM. Fur[illegible] Verret Bernard Turpin, John A. Dougherty 21 juin

LE soussigné offre en vente une variété complète de Parfumeries fines de Paris, nouvellement importées et toutes parfaitement fraîches à savoir:

EAUX POUR LA TOILETTE.
Eau de Cologne, qualité supérieure
Eau de lavande et vinaigre,
Eau de verveine,
Eau de Paris, etc., etc.
HUILES ET POMMADES.
Huile Phalcome de la Société Hygiénique
Pommade Phalcome do do
Cold Cream do do
Crème de concombres, crème de Perse, cosmétique.
EAUX ET POUDRES DENTIFRICES.
Eau et poudre du Dr. Pierre,
Eau et poudre de la Société Hygiénique
Elixir et odontine Pelletier
Eau de Botot,
Corail à la Reine,
Poudre carbonique,
Poudre à la rose, etc
SAVONS.
Savons à l'amande amère, au suc de laitue
Savons de guimauve, pour familles
Savons fins assortis d'odeurs
Pâte d'amandes de la Société Hygiénique
Crème d'amandes pour la barbe.
Sapohane pour la barbe.
EAUX POUR L'ENTRETIEN DES CHEVEUX
Eau athénienne de Guerlain,
Eau lustrale;
Eau romaine et eau capillaire de Lubin.
POUDRE DE RIZ parfumée, en boîtes et en paquets.
ESSENCES POUR LE MOUCHOIR
Extraits de la Société Hygiénique,
Extraits de Lubin, Faghier, Guerlain, etc.
ADOLPHE BLACHE,
14 juin 60, rue Royale

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
No 134, Chartres, entre St Louis et Toulouse.
EDMOND DUFORESMERS & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," un complet assortiment de Linge fait, à vendre aux plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes tous leurs articles.

Tout ordre des marchands et habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'ils emploient. 28 fev

Bains de la rue Conti,
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.
CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y trouvera les plus grandes commodités.

On trouvera en tout temps des Bains de vapeur dans cet établissement, qui peuvent également être donnés à domicile. 22 mai

SOUS PRESSE, POUR PARAITRE LE 1er AOUT
Amour, Gloire et Patrie,
POÉSIES PAR
AMAND BERTHELON.
PRIX .... 50 cents—On souscrit
Chez M. Tacon, Chartres, 107
Chez M. Hebert, Chartres 149 } Libraires
Chez M. Payn, Chartres
Au bureau de l'Abeille. 25 juil

Marchandises nouvelles
POUR L'ÉTÉ.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord:
Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant tous les derniers genres.
11 av LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres

Dr. SAMUEL REYNOLDS,
Bureau No 125, rue Gravier, Nlle-Orléans.
GUÉRISON des CANCERS, la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les CANARDS en très peu de temps. 18 mars—1an

CIGARES—10 futailles Louis Lafferière 1856,
5 futailles Bacquet Trenche & Co 1-24
10 do Julien Lafferrière de preuve pâle
10 do Ver. Bis. de preuve pâle
5 do J. Ernest do do do
10 do Baron do do do
par TH BAILLY BLANCHARD & Co.,
2juil 27, rue de la Vieille Levée

HUITRES et Conserves de Baltimore—
15 caisses Huîtres;
20 do Pêches;
10 do Poires en marinade
5 do Tomates;
5 do Mais tendre
à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co.,
2juil 27, rue de la Vieille Levée

VIN de [illegible] paniers Champagne supérieur, Ayeu [illegible] par TH BAILLY BLANCHARD & Co.
2juil 27 rue de la Vieille Levée

EN magasin et à vendre par les soussignés—20 barriques vin rouge St Julien.
10 barils do St Estèphe.
30 do do St-Julien.
30 do vin blanc Haut Sauterne
1000 caisses vin blanc do
500 paniers huile Plagniol.
400 do do Marcelin Sue
100 caisses absynthe Edouard Pernot
10 do kirsch do do
25 do guignolet d'Angers
15 do muscat de Lunel.
200 do vermouth Noilly, Pratt & Co.
150 do fruits au vinaigre et salaisons.
A vendre par C CAVAROC & Co,
2juil 144 rue Royale

EN magasin et sous les clés de la douane—
[illegible] cognac Cocq père & fils 1re preuve 1850.
[illegible] cognac J. B. Baron 3me preuve 1827
[illegible] do do 1re do 1812
[illegible] J. A. Guerin 1re do 1828
[illegible] do do 1re do 1815.
[illegible] do do 4me do 1850.
[illegible] do do 4me do 1844.
[illegible] cognac Julien Lafferrière 3me preuve
[illegible] eau de vie Rochelle, 4me preuve, J. Tournade
[illegible] do do 4me do Seguin & Co
[illegible] do do 4me do Pelican.
4 futailles absynthe André & Co.
A vendre par C CAVAROC & Co,
3juil 144 rue Royale

ALCOOL—150 barils Boyle, [illegible] degrés, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
2juil 35, rue Tchoupitoulas

HUILE DE LARD—150 barils huile de choux, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
2 juil 35 rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE—[illegible] pipes [illegible] Cognac, 1803, do, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.
2 juil 35, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses, 100 demi et 200 quarts caisses bougies de l'Étoile, marque Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
2 juil 35, rue Tchoupitoulas

BACON—30 boucauts plats côtes désossés, de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
2 juil 35, rue Tchoupitoulas

Confections d'été pour hommes.
125 caisses vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres

200 douzaines chemises françaises, toile et coton devant toile, à vendre par LEON PIERRE & Co,
30mars 81, rue de Chartres

Piqués.
DE toutes les grosseurs pour tapissiers, etc. Ficelle fine, blanche et couleur, pour pharmaciens et autres, à vendre par LEON PIERRE & Cie,
26 fév 81 rue de Chartres

PLUMEAUX de toutes les grandeurs et de toute sorte, à vendre par LEON PIERRE & CO,
20mars 81, rue de Chartres

SUIF—[illegible] barils suif fait en ville, première qualité, à vendre par ALFRED KEARNEY.
[illegible] aussi constamment un approvisionnement de suif qu'il vendra par baril. 16 juin

CIGARES de la Havane—500,000 cigares des meilleures marques, telles que Cabanas, Partagas, Washington, Sevillana, Rosanas, Demi Regalias, Londres, Millares, Comunes, etc., à vendre par S. DE VISSER & Co,
28 juin—2f 74, rue des Magasins

SUCRE—50 barils sucre en poudre, à vendre par H MEUGENS,
20 juin—1m 21, rue de la Commune

SUCRE—15 boucauts sucre brut, à vendre par H MEUGENS,
20 juin—1s 21, rue de la Commune

FROMAGE DE GRUYÈRE—10 tonneaux en débarquement du navire St John et à vendre par BOSTIENNE THOMAS,
25av 9 rue Gravier

SAVON—100 caisses savon de Castille à vendre par W F VREDENBURGH & Co
20 juin 73, Tchoupitoulas

VIN DE CÔTE ET SAUTERNE, 20 barils, 6 demi pipes. A vendre par P CURACHE FRÈRE & Co,
12 mai—1m encoignure Royale et St Philippe

COUTEAUX pour échantillonner le coton—300 couteaux du meilleur modèle, à vendre par H. M. BARLOW & Co,
24 mai 10 rue du Canal

CIGARES—En débarquement du brick Mary Elizabeth, 50,000 cigares de la Havane de différentes qualités et de marques de choix, à vendre par MORENO FRÈRES,
2juin 34, Vieille Levée

PEINTURE DE ZINC—25 barils et 15 caisses, de la Vieille Montagne, de Paris, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
24 juin—10 27 rue de la Vieille-Levée

VERT DE PARIS—10 caisses vert de Paris en boîtes de 1, 2, 3, 4 et 6 livres, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co.,
24 juin—10 27 rue de la Vieille-Levée

SICCATIF ZUMATIQUE—4 caisses siccatif pour peinture de zinc, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
24 juin—10 27 rue de la Vieille-Levée